



OFFSHORE

ASTRID BEHAGHEL

La photo ci-dessus est une image d'illustration d'Ivan Grunder publiée dans BDM 8. Il s'agit d'une plate-forme pétrolière dans les îles Féroé.

On vous prévient : il ne faut pas prendre de photos sur les plateformes pétrolières. Un petit risque d'étincelle avec l'appareil photo et vous voyez le tableau... Le boulot d'Astrid Behaghel est de vérifier s'il y a du pétrole au fond. Pour ce faire, elle a vécu pendant un an dans un foutoir indescriptible.

J'essaie d'avoir l'air cool et relaxée mais en fait je suis tout excitée. Je vais enfin savoir ce que c'est que la vie offshore sur une plate-forme pétrolière. Depuis des mois que je travaille, je n'ai pas encore eu le droit d'y aller mais maintenant c'est mon tour. Je me suis bien entraînée. Comme le veut la loi norvégienne, j'ai fait ma semaine de *offshore survival*. Je me suis bien marrée, notamment lors de la séance d'évacuation de l'hélico qui coule. On est accroché par une ceinture de sécurité, en combinaison de survie, et une carcasse d'hélico s'enfonce dans une piscine, puis brusquement se retourne. Le tout est de décrocher sa ceinture, la tête en bas, garder la main sur le rebord de la vitre, pousser celle-ci et une fois qu'elle est retirée, se glisser au travers pour remonter à la surface de l'eau. Mieux que Disney Land. S'ajoute à ceci la séance de lutte contre le feu ou l'entraînement à l'hélicoptère depuis les eaux glacées de la mer du Nord ou au retournement de canot de survie. J'avais l'impression d'être Indiana Jones, j'ai a-do-ré.

Bon, je suis prête, je monte dans l'hélico. Je regarde les autres faire, les copie, ne veux pas avoir l'air de celle qui est nouvelle. Bien harnachée dans mon hélico, en combinaison orange fluo de survie, je sens tout d'un coup que ça oscille autour. Tout devient moins stable, on décolle. J'ai les yeux fixes dehors, la vue sur la mer est magnifique. Mes voisins lisent ou somnolent, blasés du spectacle. De mon côté, moi qui adore voler, je me régale. J'espère voir des baleines, mais non, peut-être un jour. Et puis, tout à coup, un point se détache de l'horizon, une petite flamme. Puis grossit, grossit ; je discerne une grosse structure

de fer, plusieurs étages, un foutoir indescriptible, pas un centimètre qui semble libre. Sauf la piste d'atterrissage. Je suis les autres, m'arrange pour ne pas me faire scalper par les pales de l'hélico, attrape mon sac et rentre dans le bâtiment.

L'arrivée sur une plate-forme pétrolière offshore est toujours un peu pareille : un gentil monsieur, *safety officer*, me fait faire le tour du propriétaire pour que je me repère. Au début, ça va toujours bien, la cantine est là, la salle fumeur (très important) par ici. Ça va, je suis encore. Bon, mettez vos bleus de travail (ici orange, au cas où on tombe à l'eau, c'est plus facile à repérer que du bleu), chaussures de sécurité, casque, lunettes, gants, on va dehors. Cette fois, tu fais attention à ce que l'on te dit, tu suis bien, tu fais pas ta fille dénuée de sens de l'orientation. Bon, par là, on sort des salles pour se changer, là vous

